

# Le pays sportif d'été

la presse

**LE RENDEZ-VOUS INTERNATIONAL  
DE JONQUIÈRE ET DESBIENS  
PAGE 2**





# Le Saguenay-Lac-Saint-Jean attend de la grosse visite

21 PAYS PARTICIPERONT AUX CHAMPIONNATS MONDIAUX DE CANOË-KAYAK QUI AURONT LIEU A JONQUIÈRE ET A DESBIENS DU 1ER AU 8 JUILLET

PAR RÉJEAN TREMBLAY

«Quand on s'est décidé à demander les championnats mondiaux de canoë-kayak, on avait deux rivières et du coeur gros comme ça», dit Jean-Claude Larouche, directeur général des championnats de canoë-kayak de Jonquière et de Desbiens.

«Pour faire comprendre l'importance de ces championnats, pensez que la ligue Nationale et l'U.R.S.S. n'ont pu décrocher que 20 minutes à Sports Spectacular au réseau CBS. Nous autres, au fin fond du Saguenay-Lac-Saint-Jean, on a obtenu 90 minutes à la même émission: c'est pas beau, ça?» ajoute Pierre Lajoie, président du comité organisateur.

Vous savez probablement où est situé Jonquière. Si vous voulez faire enrager les Jonquiérois, dites que Jonquière se trouve à quelques milles à l'ouest de Chicoutimi. Et Desbiens? Desbiens, c'est un peu plus compliqué. C'est une petite municipalité de 1500 habitants sur les bords du lac Saint-Jean, célèbre pour son Trou de la fée et la fermeture, il y a quelques années, de sa pulperie.

Et c'est là qu'auront lieu du 1er au 8 juillet les neuvièmes championnats du monde de canoë-kayak, regroupant 21 pays et 500 athlètes dont certains viendront du Japon, de l'Australie et de Plattsburg.

Je suis allé faire un tour là-bas et pas besoin de vous dire que c'est une grosse affaire. Une très grosse affaire que les Bleuets ont traitée comme ils traitent toutes les affaires... avec extravagance. «La Fédération internationale de canoë-kayak n'en revient pas. On aurait pu leur organiser de bonnes courses, donner quelques médailles, une histoire de \$200 000, bonjour et à la prochaine. Au lieu de ça, on a organisé un véritable festival du canoë-kayak qui commence le 24 juin avec la fête nationale pour se terminer le 9 juillet avec le départ des athlètes.

Ceux qui voudront découvrir le Qué-

bec auront beau jeu parce que la partie socio-culturelle sera quelque chose à vivre», explique Jean-Claude Larouche, directeur général des championnats du monde.

On fait les choses en grand à Jonquière et Desbiens parce qu'on est bien conscient que toutes les fédérations européennes et américaines auront l'oeil particulièrement critique pendant les championnats. C'est la première fois depuis les premiers championnats mondiaux, en 1949, que les compétitions se tiennent hors de l'Europe et, pour cette première en Amérique, Jonquière a damé le pion à Colorado-Springs, la station de vacances du Colorado. «On nous regarde avec un brin de condescendance, on n'est pas supposé être bons.»

«Vous savez, ces messieurs du Nouveau Monde.» Le ton pincé et la bouche en cul de poule. Il y aura même des Peaux-Rouges, n'est-ce pas merveilleux? Tabaslak! l'an dernier, on a tenu les pré-championnats du monde et t'aurais dû voir la face de ces gens-là, ils n'en revenaient pas! Tiens, regarde ces lettres», soutient M. Larouche avec moult expressions saguenéennes pour appuyer ses affirmations.

D'accord, c'est gros, c'est énorme, Radio-Canada télédiffusera six heures de ces championnats, en anglais et en français, «d'un océan à l'autre», mais est-on concient dans la région que l'événement est mondial? Le sait-on dans le reste du Québec?

Les gens du Saguenay commencent à s'en douter; ils n'en sont pas encore pleinement conscients, mais le travail de missionnariat soutenu de Pierre Lajoie, président du comité organisateur, et de ses aides bénévoles, commence à faire son bonhomme de chemin. Pour l'instant, les championnats du monde ont rejoint les Jeux du Québec, un grand tournoi peewee dans l'esprit des gens; les quelques heures de télévision à Radio-Canada pendant les préchampion-

nats 1978 ont contribué à éveiller l'intérêt. «Il y a un bonhomme qui était tout renversé de voir inscrit sur le bas de son écran: «En direct de Jonquière via satellite»; on aurait dit qu'il réalisait soudainement que c'était chez lui, sur sa rivière que ça se passait», raconte Jean-Claude Larouche en souriant.



Pierre Lajoie, président du comité organisateur.

Et le reste du Québec? «Il ne le sait pas encore parce que ça coûterait \$500 000 et on espère boucler la dernière ment que des championnats du monde auront lieu chez lui. C'est dommage, mais on risque de découvrir le 9 juillet au matin que 21 pays nous visitaient.»

Le demi-million de dollars nécessaires à annoncer l'événement, on ne l'a évidemment pas; enrichis par les leçons tirées de la folie olympique, les organisateurs des championnats de canoë-kayak se sont fixés des budgets réalistes au début de 1977 et s'y sont tenus mordicus; on a bouclé la première année avec un excédent, la deuxième avec un déficit de \$19 000 et on espère boucler la dernière tranche du budget de \$920 000 avec un petit surplus pour prévenir les derniers coups durs possibles.

Mais où a-t-on récolté cet argent?

Facile... La méthode de la baignoire du maire Drapeau. Sauf que cette fois la baignoire n'avait pas un trou dans le fond, qu'elle n'avait rien d'une piscine olympique et qu'une armée de bénévoles se sont attelés à la tâche de la remplir... cuillerée par cuillerée.

Mais le gros succès, la grande aventure, ce furent les deux kayasinos organisés par le comité.

Pendant une soirée, le Mail 170, petit centre commercial où sont d'ailleurs logés les bureaux de l'organisation, se transforme en un mini-Las Vegas. L'expérience est extraordinaire; on fait venir une équipe de croupiers professionnels, on construit un faux plafond, on installe des tapis verts, des tables de black-jack, des roulettes, des tables de dés et en avant pour le grand frisson!



Jean-Claude Larouche, directeur général des championnats.

Il en coûte \$100 pour participer au kayasino; l'achat d'une carte donne droit à \$5000 en jetons qui servent à miser sur les différentes tables. Quand on est à sec, on peut toujours racheter des jetons en misant sur des canotiers qui contiennent de zéro à \$100 000 en jetons. Il y a des prix de présence et, même si c'est un petit peu illégal, de grandes ventes à



l'encan à la fin de la soirée au cours des- quelles les vrais dollars sont remplacés par des jetons. Vous avez évidemment compris l'astuce et surtout, ne le répétez pas à la G.R.C.!

Les kayasinos (le dernier a eu lieu le 5 mai) visent surtout l'élite locale: marchands, vendeurs d'assurances, avocats et politiciens s'y rencontrent et brassent des affaires autour des tables de jeu. La masse, on est allé la chercher avec un autre tirage.

Farouchement régionaliste comme le sont tous les Bleuets, Pierre Lajoie se sentait révolté par la saignée d'argent que constituent la loto hockey et autres inventions «pour gratteux» qui drainent \$125 000 en un rien de temps en dehors de la région. Avec la collaboration des caisses populaires, d'un constructeur local et d'un peu tout le monde, on a mis sur pied le tirage d'une maison; les billets se vendent bien, personne ne se fait tordre le bras et l'argent coule dans la baignoire.

«Mon petit coussin, ce sera les profits réalisés avec la vente de la monnaie des championnats», sourit M. Lajoie. Nous avons obtenu les permis nécessaires et la Banque de Montréal émettra pour \$50 000 de pièces de \$2 qui auront cours légal à Jonquière seulement du 21 mai au 1er septembre; tu sais comme moi que la plupart de ces pièces seront conservées comme souvenir et qu'on peut espérer un profit de \$20 000 au moins», explique Lajoie.

Pierre Lajoie devrait être mieux connu du Québec. Il fut pendant trois ans le président de la Traversée internationale du lac Saint-Jean et c'est sous son règne que la Traversée a vraiment pris son élan. Il fut aussi pendant quatre ans le secrétaire exécutif du Premier ministre Robert Bourassa; durant tout son mandat à la présidence des championnats, on ne lui a vu commettre qu'un impair politique et, depuis, les choses se sont tassées; d'ailleurs, il jure tous ses grands

dieux qu'il n'est pas question pour lui d'un retour dans la vie politique.

Mais pourquoi travailler si fort au succès des championnats? La Traversée, la présidence de la Fédération libérale du Québec, ce n'était donc pas assez?

Lajoie, tout mignon dans son costume bleu, jeune p.d.g., réfléchit quelques secondes. «Parce que j'aime ça... parce que la maudite région, on l'a dans le sang, dans les tripes... la plupart d'entre nous n'ont même pas de comptes de dépenses, mais on aime ça, c'est épanouissant.»

Il faut que les gens aiment l'aventure parce que 600 personnes travaillent bénévolement ou se préparent fébrilement à travailler pendant les compétitions; le comité ne compte que sur 12 travailleurs à temps plein et depuis le début de l'année seulement. Le reste, ce sont des personnes bénévoles qui y voient; il a fallu investir temps et argent pour préparer convenablement les juges, les chronométreurs, les commissionnaires, les 60 plongeurs qui devront rattraper pagaies, canoës et athlètes quand la rivière aux Sables (à Jonquière) et la Métabetchouan (à Desbiens) auront été plus traîtres ou plus fortes que prévu. C'est Jean-Paul Cormier, prof d'éducation physique, libéré par sa commission scolaire avec solde, qui a monté l'énorme machine technique qui assurera la bonne marche des championnats.

Pourquoi Jonquière, pourquoi Desbiens?

«C'est simple, parce qu'on avait les rivières! Tu ne peux organiser des championnats du monde à Toronto, à Winnipeg ou à Montréal, ça prend des rivières, des vraies, avec du nerf... et aussi des rapides; les compétitions de descentes auront lieu sur la Métabetchouan et le parcours sera de 5,2 km, tandis que les 29 portes de slalom devront être franchies sur la rivière aux Sables, ici à Jonquière, sur une distance de trois km», répond Jean-Claude Larouche.

Reste la grande inconnue; combien de personnes envahiront Jonquière et Desbiens pendant cette quinzaine de canoë-kayak et que se passera-t-il?

C'est la grande inquiétude des organisateurs; on a réussi à s'assurer 1800 lits pour cette période, plus quelque 400 emplacements de camping; une fois qu'on aura casé athlètes, dirigeants des fédérations, officiels, journalistes (Radio-Canada a déjà loué l'Auberge des Gouverneurs pour la semaine), faudra employer le système D pour débrouiller-

## FICHE TECHNIQUE DU CANOË-KAYAK

Si le canoë et le kayak sont tous deux originaires du Canada, ce sont là deux embarcations fort distinctes. Le canoë de compétition actuel est un dérivé direct du canot d'écorce de nos Amérindiens; il permet de franchir des rapides plus gros grâce à son pontage couvrant totalement la partie supérieure. Il mesure entre 4 m et 4,58 m. L'athlète y est assis et il manie la pagaie simple. La femme n'a pas accès à cette embarcation sauf à l'intérieur de la catégorie «C-2 mixte» (canoë biplace homme et femme).

Le kayak, pour sa part, nous arrive en droite ligne de l'Antarctique et n'a subi que quelques transformations esthétiques. Comme le canoë, il est complètement ponté; une jupette imperméable assure son étanchéité et permet au pagayeur, lors d'un esquimautage (rotation sous l'eau), de rester bien au sec. Le sportif s'y tient assis et sa pagaie est double. Sa longueur minimum doit être de 4 m et sa largeur: 0,60 m.

Les deux embarcations sont très légères et pèsent environ entre 15 et 23 kg.

disse; il n'y a pas moyen de savoir avec exactitude le nombre de visiteurs qui envahiront la région: «Il y a 1 million de canoëistes aux seuls Etats-Unis. Si seulement 5 000 profitent du fait que pour la première fois les championnats du monde se tiennent en Amérique pour assister aux compétitions, on va avoir de petits problèmes», répond Pierre Lajoie.

Mais la Traversée du lac Saint-Jean et ses 30 000 participants? «Ce n'est pas pareil, la Traversée, c'est une affaire de mon oncle et de ma tante. C'est devenu une tradition comme Noël et le jour de l'an. Ça coupe l'été en deux et on a toujours de la parenté pour nous héberger. Cette fois, c'est complètement différent», soutient M. Lajoie.

On demande aux Bleuets d'être compréhensifs, d'être ce qu'ils sont habituellement, gentils et accueillants; 1 200 canoës et kayaks accrochés à des voitures, rue Saint-Dominique à Jonquière, ça risque de provoquer des embouteillages... dans une région où personne ou à peu près ne parle l'anglais; que faudra-t-il faire quand l'allemand, le japonais, l'espagnol et même le «français de France» seront monnaie courante?

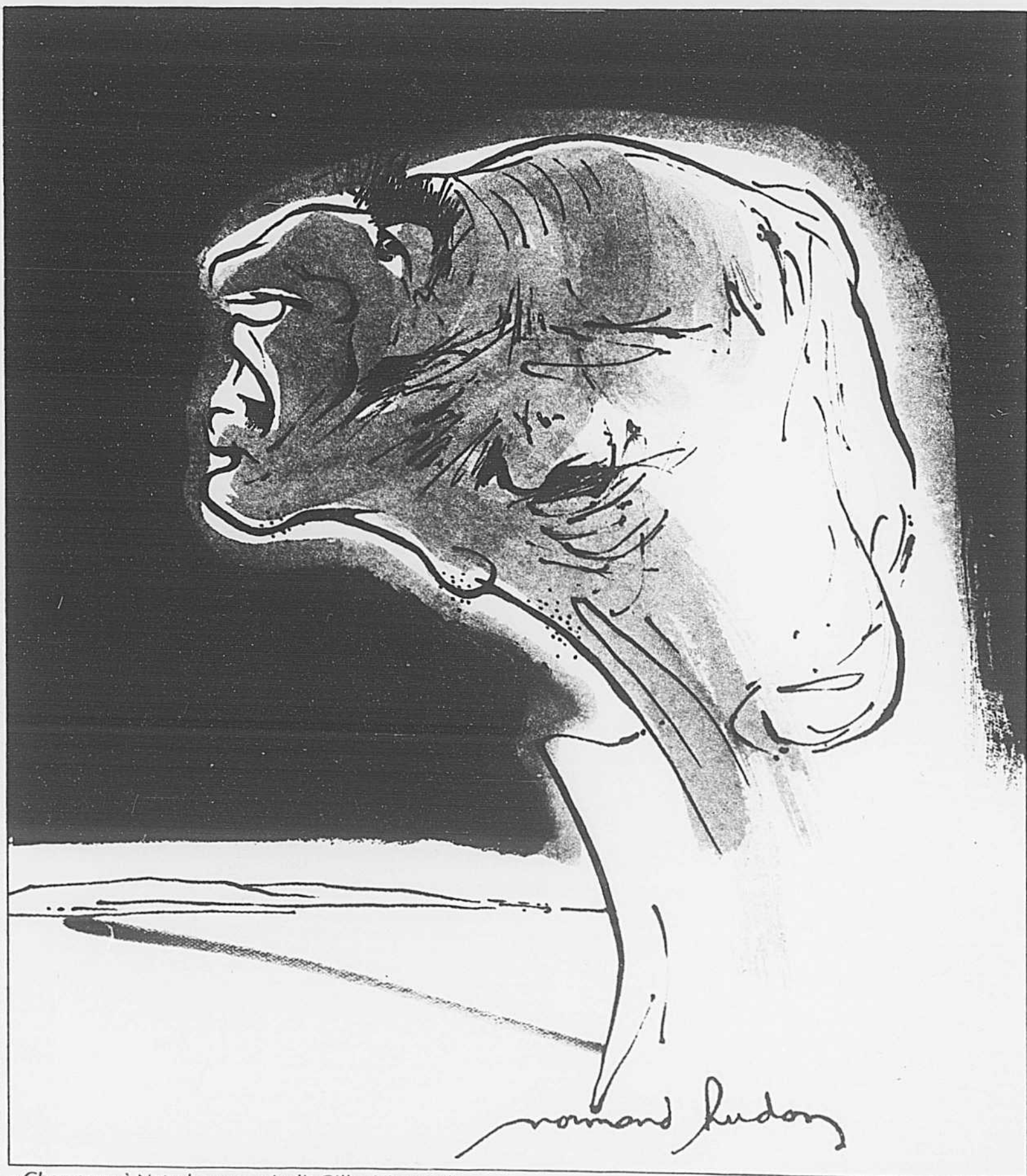
«On s'expliquera, on trouvera une formule, je ne suis pas paniqué», rit Jean-Claude Larouche.

L'organisation s'est déjà rodée avec les préchampionnats de 1978, on a appris à maîtriser les situations difficiles, on se sent riche d'expérience et de compétence.

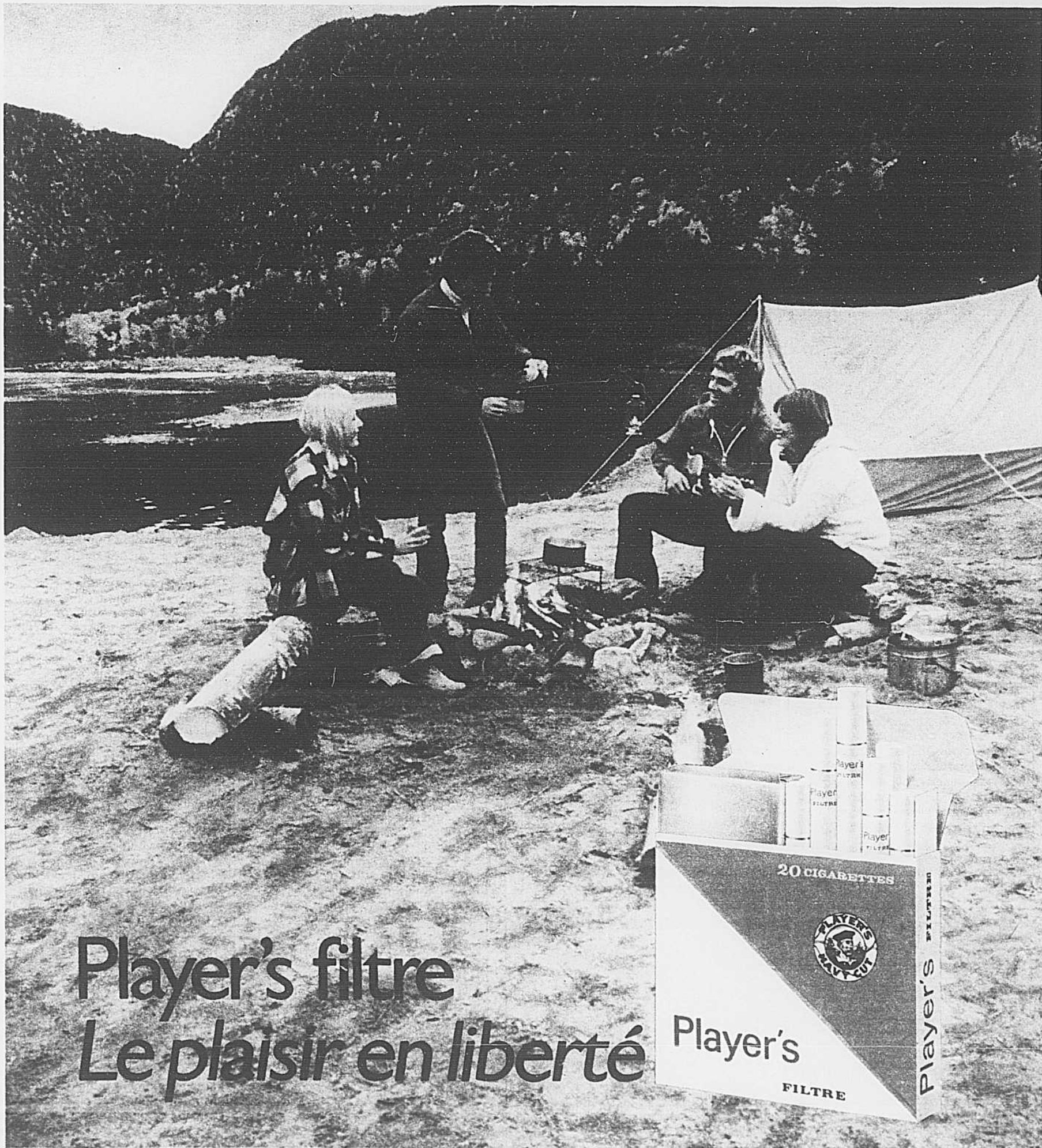
«L'an dernier, je reçois un coup de téléphone à neuf heures du soir de Mirabel. C'était des athlètes et des dirigeants de la Fédération française. «Monsieur Larouche, nous sommes à Mirabel et nous voudrions coucher à Jonquière ce soir... Quoi?... huit heures de route. Sept cent cinquante kilomètres! Mais vous ne nous aviez pas dit ça!»

Larouche sourit.  
«Ben quoi, on ne pouvait pas tout leur dire!»

# ANOUS DEUX



« Chez nous à Natashquan, m'a dit Gilles Vigneault,  
l'été commence le 10 juillet à trois  
heures de l'après-midi, pis à quatre heures tout est fini! »  
Claude Landré



# Player's filtre Le plaisir en liberté



Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler.  
Moyenne par cigarette—Player's Filtre, format rég.: "goudron" 18 mg, nicotine 1.2 mg.

CONFORT ET  
ÉLÉGANCE

Pro-Brief\*

Les sous-vêtements  
de soutien  
athlétique...  
idéals pour  
le tennis, la  
course à pied,  
la natation, etc.

Pro-Brief

de BAUER & BLACK\*

EN VENTE DANS LES PHARMACIES, LES  
BOUTIQUES SPÉCIALISÉES ET LES  
MAGASINS D'ÉQUIPEMENT SPORTIF, D'UN  
Océan à l'autre

Becton Dickinson Canada, Mississauga, Ont.

\* Marques déposées de  
Becton Dickinson and Company

## NE VOUS OFFREZ PLUS DES REPAS MONOTONES!

CUISINEZ POUR TOUS LES JOURS  
de Margo Oliver vous facilitera la  
tâche. Des recettes faciles et éco-  
nomiques conçues spécialement  
pour des plats de tous les jours.  
Vous recevrez en plus gratuitement  
des Editions Optimum un magni-  
fique tableau des coupes de  
viande que vous pourrez garder  
même si vous retournez le livre.  
Seulement \$8.95

Envoyez votre chèque ou mandat-poste à:  
Les Editions Optimum  
C.P. 4090 Place d'Armes  
Montréal, P.Q. H2Y 3M1

## Régime Naran: la recette pour maigrir chez soi.

Le régime Naran vous aidera à vous débarrasser de vos livres superflues de graisse et ce sans que vous ayez à sortir de chez vous. Un régime est économique et aussi facile à suivre. Rendez-vous d'abord à la pharmacie et demandez le régime amaigrissant Naran. Chaque emballage contient tous les détails quant au mode d'emploi, il est clairement décrit sur l'étiquette. Vous n'avez qu'à verser la formule liquide dans un contenant d'une chopine, puis à ajouter du jus de pamplemousse jusqu'à la pleine contenance. Deux cuillères à soupe suffisent, deux fois par jour, selon vos besoins. Absorbent toutes les toxines, le supplément vitaminique inclus et tenez-vous-en au régime alimentaire quotidien à faible teneur en calories.

Dès le premier essai, vous saurez qu'il s'agit là de la meilleure façon, car la plus simple, de diminuer votre embonpoint et de vous redonner grâce et sveltesse. Cou, menton, bras, hanches, poitrine, mollets et chevilles reprendront bonne forme, par suite de la perte de poids excédentaire et des poudres superflues de graisse. Si vous ne retirez pas entière satisfaction au premier essai, retournez-nous la boîte vide: nous vous la rembourserons. Optez donc pour la méthode facile que plusieurs personnes ont déjà expérimentée avec succès. Voyez vous-même avec quelle rapidité les boursoufflures disparaîtront et le regain de bien-être qui en naîtra. Vous retrouverez votre apparence de jeunesse, votre entraînement et votre vivacité.

## perspectives

est publié chaque semaine  
par Perspectives Inc.  
231, rue Saint-Jacques  
Montréal P.Q.  
H2Y 1M6 Tél. 282-2224

**Président  
et directeur général**  
Jean-A. Dion

**Rédacteur en chef**  
Jean Bouthillette

**Redactrice en chef  
adjointe**  
Thérèse Dumesnil

**Rédacteurs**  
Edouard Doucet  
Isabelle Lefrançois

**Directeur artistique**  
Pierre Legault

**Chef de la fabrication**  
Michel Brunette

**Graphiste**  
France Lafond

**Secrétariat**  
Liliane Bitursi  
Jacqueline Giroux  
Gisèle Payant

**Collaborateurs réguliers**  
Raymonde Bergeron  
Guy Fournier  
Gité

Henriette Major  
Margo Oliver  
Denis Plain  
Pedro Rodrigues  
Michèle Thibault  
Marie-Odile Vézina

**Président du conseil**  
Charles d'Amour

**Vice-président**  
Guy Pépin

**Secrétaire**  
Gaston Vachon

**Trésorier**  
Denis Lacasse

**Représentant publicitaire**  
MagnaMedia Limitée  
231, rue St-Jacques  
Montréal P.Q. H2Y 1M6 Tél. 282-2120

ISSN 0380-6790

# PSITT!

PETITS  
PROJETS  
OSE

Mon Dieu qu'on est docile! Patient. Tolérant à l'extrême. A l'heure des chartes et des conventions, on revendique ses droits à l'encre rouge, mais au coin d'une rue, dans un grand magasin, devant la porte d'un ascenseur, on peut devenir tout penaud...

Après une longue attente à l'intersection d'une voie publique, le clignotant piétonnier invite à traverser. La petite troupe des motorisés à l'énergie humaine s'ébranle d'un pas normal et commence à franchir la distance qui sépare le trottoir nord du trottoir sud, à moins que l'expédition improvisée ne circule d'est en ouest. Dans une alternance toute naturelle, bras et jambes vont de l'avant et, à son rythme, on touchera bientôt la rive opposée.

Mais voici que le groupe s'affole, se disperse, gagne en désordre et presque au galop la sécurité du trottoir, comme si la chaussée venait de s'éventrer. Que s'est-il produit? Pourquoi ce jogging compulsif? Un descendant de M. Ford a tout simplement amorcé un virage et colle aux fesses des marcheurs, avec son engin impatient. Il n'a pas klaxonné, il est poli. Ça serait d'ailleurs superflu. Il sait que sa bonne cylindrée a toujours raison des tout nus qui préfèrent respirer ses effluents de l'extérieur, plutôt que de faire comme lui et de s'attacher au Québec, ne serait-ce que le temps d'aller chercher un paquet de cigarettes à deux coins de rue.

Si les piétons ne se laissent pas piler psychologiquement sur les pieds, peut-être que l'héritier de M. Ford, lassé d'attendre son tour aux intersections, y penserait à deux fois avant d'endosser sa carapace de tôle et de boucane à chaque petit déplacement. Et le piéton, lui, y gagnerait en qualité d'environnement et en dignité.

Il piétine maintenant devant le comptoir des viandes d'un grand magasin à succursales, le piéton. Ils sont une bonne dizaine de clients à attendre le miracle: l'apparition du boucher! Les plus actifs jouent d'une sonnette déposée là pour les faire patienter. D'autres comparent le numéro de leur ticket de service avec celui de la pile qui diminue, à mesure que le temps allonge. Dans l'ensemble, le moral est bon.

—Depuis combien de temps attendez-vous là?

Ma question paraît déplacée. D'autant plus que je viens tout juste d'arriver.

—Ça fait un bon 15 minutes, laisse enfin échapper une consommatrice qui semble en avoir vu bien d'autres.

—Quinze minutes?!  
Il y a un téléphone sur le comptoir, à côté de la clochette. Cet appareil permet au boucher de vérifier un prix, demander un renseignement. Je le décroche.

—Oui-i-i?  
—Pourriez-vous envoyer un boucher au comptoir des viandes...

J'ai à peine raccroché que le miracle se produit, au grand ébahissement des clients. Je profite de l'avantage que me donne cet exploit pour suggérer qu'on écrive à la direction: notre temps aussi, c'est de l'argent, et en économisant du personnel sur notre dos, etc... Car ce n'est pas la première fois que le boucher est occupé ailleurs et n'a pas de remplaçant, que la caissière n'a pas d'emballer et doit faire double emploi, et ainsi de suite. Mais le steak haché serpente sur la balance, le foie de veau se fait tendre et je comprends bien vite qu'on n'est pas friand de tête de cochon, dans les parages...

J'attends l'ascenseur. Encore le locataire qui n'éteint jamais son cigare, même si une affiche l'en prie bien poliment. Le laisser monter seul? Se transformer en gardien de l'ordre et lui demander d'écraser? Allons, un peu de courage!

Monieur a préféré attendre la cabine suivante, passablement sûr de ne pas rencontrer deux fois de suite pareille emmerdeuse! Une aute locataire, témoin de la scène et qui montait avec moi, m'a dit, sur un ton où je sentais le reproche contenu:

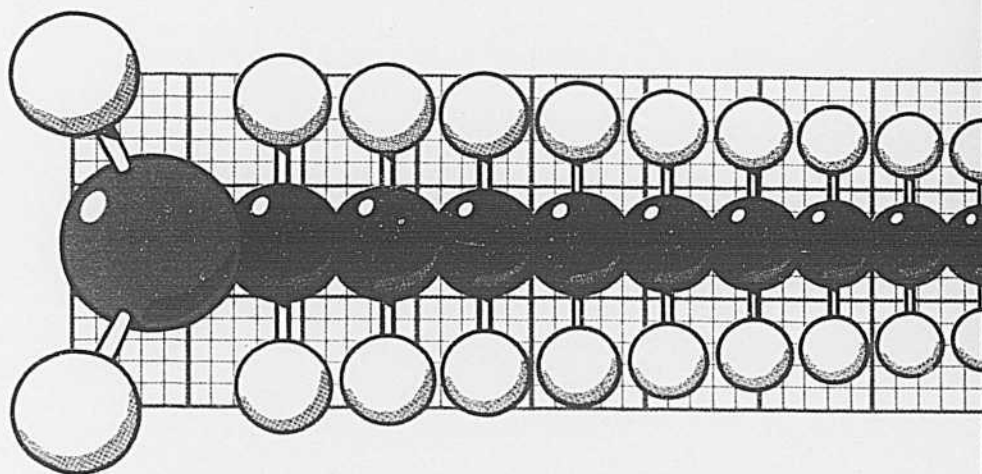
—Je n'aurais jamais osé faire ça...

Thérèse Dumesnil

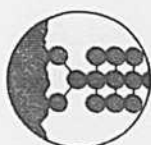
## La semaine prochaine

Le professeur Wladimir Smirnoff nous dit comme elle serait verte notre forêt si on gavait la tordeuse des bourgeons de l'épinette de Bacillus thuringiensis, cet insecticide biologique inoffensif pour l'homme et l'environnement et qu'on peut produire à volonté. De plus: trois Québécoises qui ont pris mari en France nous disent comment elles ont gardé le goût du Québec; des pêcheurs à la ville, et nos chroniques habituelles.

# La meilleure protection Shell pour le moteur: Une huile ayant trois types de molécules "à effet magnétique"

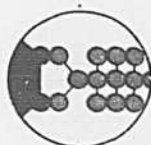


Shell prend les devants et met sur le marché l'huile des années 80. La nouvelle Shell Super Plus se distingue par trois composants actifs qui permettront au moteur de votre voiture de durer plus longtemps, de rester plus propre et de consommer moins de carburant.



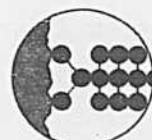
## Durée prolongée du moteur

Les moteurs des voitures de fabrication récente sont plus petits, mais ils sont soumis à de plus fortes contraintes. Il leur faut donc une protection antiusure exceptionnelle pour pouvoir durer plus longtemps. La nouvelle Shell Super Plus a un composant antiusure supplémentaire dont les molécules adhèrent aux surfaces métalliques et y restent même dans des conditions de température et de pression extrêmes.



## Plus grande propreté du moteur

La nouvelle Shell Super Plus contient un autre type de molécules actives qui attirent les dépôts de carbone et les maintiennent en suspension dans l'huile. Résultat: le moteur restera plus propre. Et de ce fait, vous n'aurez plus à remplacer l'huile aussi souvent.



## Consommation réduite de carburant

La nouvelle Shell Super Plus contient un additif antifrottement exclusif, mis au point par nos experts. Ce composant formé de molécules à chaîne longue fait que l'huile adhère aux pièces mobiles et en rend les parois très lisses, d'où un meilleur fonctionnement. Aucun "rodage" n'est nécessaire. L'économie de carburant est donc immédiate.

Cette huile est tout simplement la meilleure huile moteur pour automobiles que Shell ait jamais produite. Elle a été conçue pour durer jusqu'à 24 000 km. Mais elle ne fait pas que prolonger l'intervalle entre les vidanges ou le kilométrage, elle est un produit de composition remarquablement équilibrée capable de protéger le moteur de votre voiture.

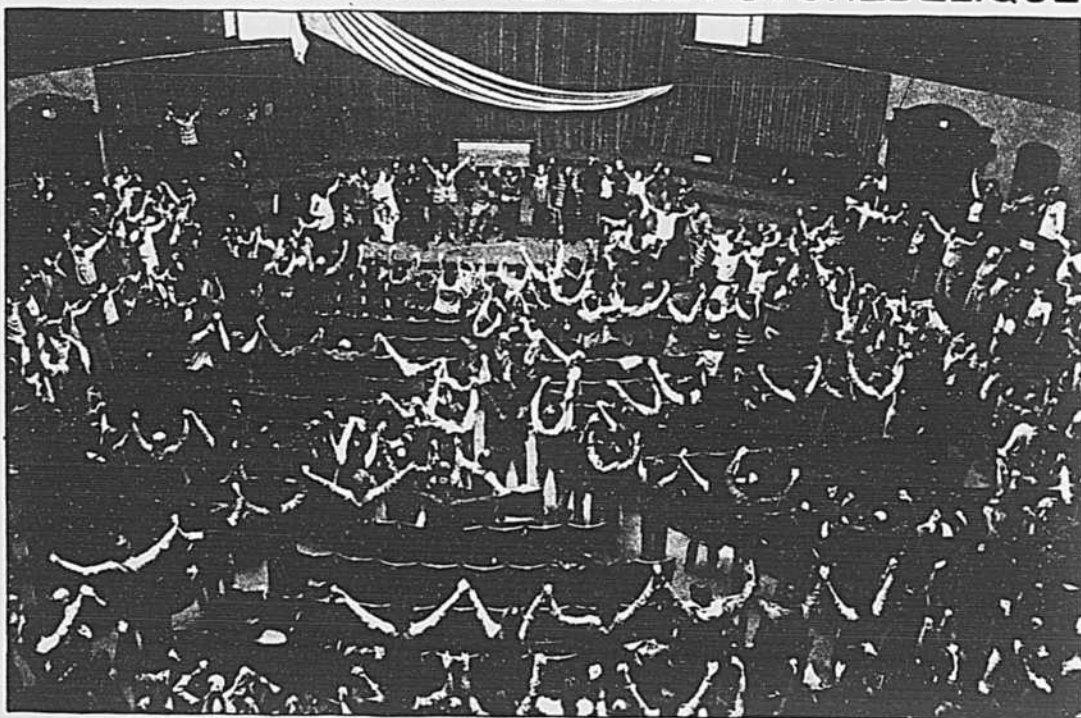
Passez voir votre détaillant Shell et demandez l'huile Shell Super Plus.

Aide-toi  Shell t'aidera!

## LE SYMPOSIUM MONDIAL SUR L'HUMANITÉ, OU LE RETOUR DES ENFANTS PRODIGES DE L'ERE PSYCHÉDELIQUE



Photos Pierre Fillion



En haut à gauche: Buckminster Fuller, créateur du dôme géodésique d'Expo 67, inaugurant le Symposium. Les participants font la chaîne et entonnent le bourdonnement caractéristique appelé «om cosmique» (ci-dessus). Le gourou Raj Singh (portant turban), âme dirigeante de la Humanity Foundation et coordonnateur du Symposium (ci-contre).

# A TORONTO L'UTOPIE A PRIS UNE DÉBARQUE

PAR CABANA

Les hippies sont morts. La mode est revenue aux cheveux courts et même les jeans font aujourd'hui partie du dernier chic hollywoodien. Le *peace and love* n'a pas changé le monde: les guerres se poursuivent toujours au Moyen-Orient et en Afrique, et ce ne sont pas les régimes macrobotiques qui auront amélioré l'alimentation des enfants du tiers monde.

Les fans de l'époque de la *beatlemania* ont aujourd'hui autour de la trentaine. S'ils sont nombreux à avoir perdu

plus que leurs costumes de révolutionnaires, tous n'ont cependant pas perdu le feu sacré le jour où ils ont troqué leurs colliers de fleurs pour une belle cravate. L'aventure *drop-in* est désormais engagée: c'est le retour de ces enfants prodiges de l'âge psychédélique qui réintègrent à nouveau les rangs du système, résolu cette fois à le transformer par en dedans.

Conçu, organisé et réalisé par un groupe issu directement de la génération Woodstock, le Symposium sur l'humanité, qui a eu lieu récemment, se pro-

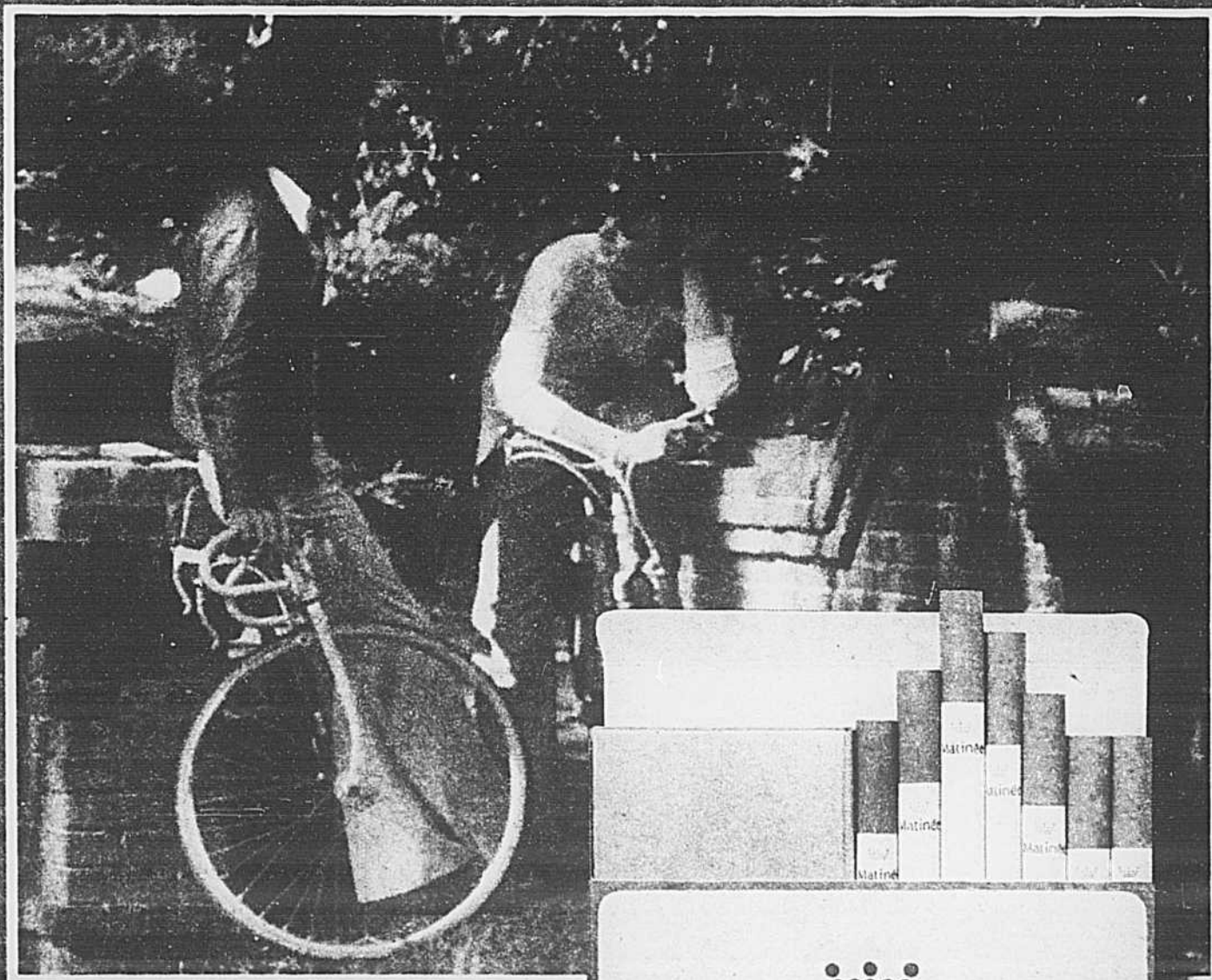
posait de rassembler un vaste échantillon de partisans et de gourous de la pensée du Nouvel Age, puis de propager le message au monde entier via les télécommunications par satellite. L'entreprise était d'envergure, et on a mis près de trois ans à la mettre sur pied. Coordonné par la Humanity Foundation (société multinationale à but non lucratif), le symposium fut programmé pour se dérouler simultanément à Londres, Los Angeles et Toronto, en plus des autres villes qui viendraient se brancher sur l'événement en organisant des mini-sym-

posiums locaux: ce fut le cas pour Honolulu, Sydney et finalement Montréal. Le programme officiel annonçait la participation de plus d'une centaine de maîtres à penser représentant les nouveaux courants tant de la physique et de l'écologie, que de la psychologie et de la spiritualité.

Tentative de réconciliation entre la sagesse de l'Orient et la science de l'Occident, le symposium voulait également prouver que la technologie moderne peut être mise au service de l'évolution

Suite page 10

# Matinée la douceur qui se goûte...



Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler  
Moyenne par cigarette—King Size: "goudron" 12 mg, nicotine 0.8 mg. Format régulier: "goudron" 8 mg, nicotine 0.5 mg

# SYMPOSIUM MONDIAL SUR L'HUMANITÉ

de l'humanité. Quatre heures par jour, pendant les huit jours du symposium, les trois villes-hôtes seraient reliées par satellite pour des téléconférences simultanées: nous pourrions donc assister à un débat entre l'antipsychiatre Ronald Laing discutant, depuis Londres, avec le psychologue Carl Rogers à Los Angeles. Ou encore admirer Al Huang dansant, à Londres, sur la flûte d'un Paul Horn à Toronto. Une brochette de noms à réputation internationale venait rendre le programme alléchant et crédible: Elizabeth Kubler-Ross (sur la mort), Baba Ram Dass (yogi américain), Marcel Marceau (mime), Ralph Nader (protection du consommateur), etc.



Le New Yorkais Joseph Campbell, mythologue célèbre.

Je n'en croyais pas mes yeux: enfin on réunirait dans un même événement les plus grands penseurs du monde anglo-saxon de notre époque, dans le but de proposer les solutions à apporter aux culs-de-sac de notre civilisation. Quelle chance inespérée pour le monde... et pour un journaliste! Il n'en fallait pas plus pour organiser l'expédition à Toronto, où 3 000 personnes étaient attendues du Canada et des Etats-Unis.

## LE SATELLITE NE RÉPOND PLUS

Premier contact avec les responsables de la presse, premier choc: à cause du déclenchement des élections en Angleterre, le relais-satellite avec Londres ne fonctionnera pas; puis nous apprenons que la liaison-satellite avec Los Angeles restera également un rêve: quelqu'un aurait oublié de déposer à temps un chèque de \$150 000 à quelqu'un d'autre. Elle n'aura donc pas lieu, «l'historique» téléconférence sur les perspectives d'avenir de l'humanité: fini le rêve de la «pyramide cosmique de micro-ondes» reliant en un triangle électronique l'Angleterre au Canada et aux Etats-Unis! Déception.

Malgré tout, le symposium débutait. Les organisateurs commençaient même à faire tourner le disque du «c'est pas grave l'histoire des satellites: on n'a pas besoin de ça pour communiquer entre nous!» Mais cette déception n'allait être que la première.

Très attendus à Toronto, les musiciens Fiori-Séguin en déçurent plus d'un à l'annonce de leur annulation (une autre

histoire de chèque en retard ou sans provision). N'eût été la participation de notre «poète à la voix d'O» (Raoul Duguay) et des ateliers animés par Réjean Côté et son groupe (C.L.E.A.R.), on aurait pu croire que le Québec avait démenagé en Amazonie.

Comme dans un système d'engrenages, le malaise qui affectait les débuts du symposium allait bientôt s'étendre à d'autres échelons de l'organisation. Parti sous l'impulsion d'une méditation sur

Cela n'a pas été sans causer un sérieux traumatisme: à \$200 par inscription pour le congrès, on n'amassait plus que \$300 000 au lieu des \$1 800 000 escomptés. Les conséquences n'ont pas tardé: seulement le tiers des conférenciers invités à Toronto s'y sont rendus (certains exigeaient jusqu'à \$6 000 de cachet). Parmi les grands absents, soulignons l'ex-activiste Jerry Rubin, le futurologue Herman Khan et le bien Canadien Marshall McLuhan, théoricien des médias.

contempler la pancarte plutôt «cheap» qui invitait naïvement toute personne capable de trouver un emprunt de \$150 000 à contacter un des organisateurs, on pouvait penser que, dans certaines sphères, on croit encore au Père Noël.

Heureusement qu'il y a toujours un autre côté à toute médaille. Si l'image de marque du symposium était déjà ternie, sa face cachée commençait cependant à poindre.

## « SMALL IS BEAUTIFUL »

Peu annoncés dans les programmes officiels, ce sont les nombreux petits ateliers de travail qui finirent par susciter le plus d'intérêt, ainsi qu'à assurer la fonction d'éducation alternative du symposium. Présentés sans prétention et animés pour la plupart par des professionnels qui tentent de sortir des sentiers battus, ces ateliers permettraient de s'initier à l'iridologie par exemple (diagnostic par examen de l'oeil), ou bien de se confronter à de nouvelles approches d'éducation des enfants.



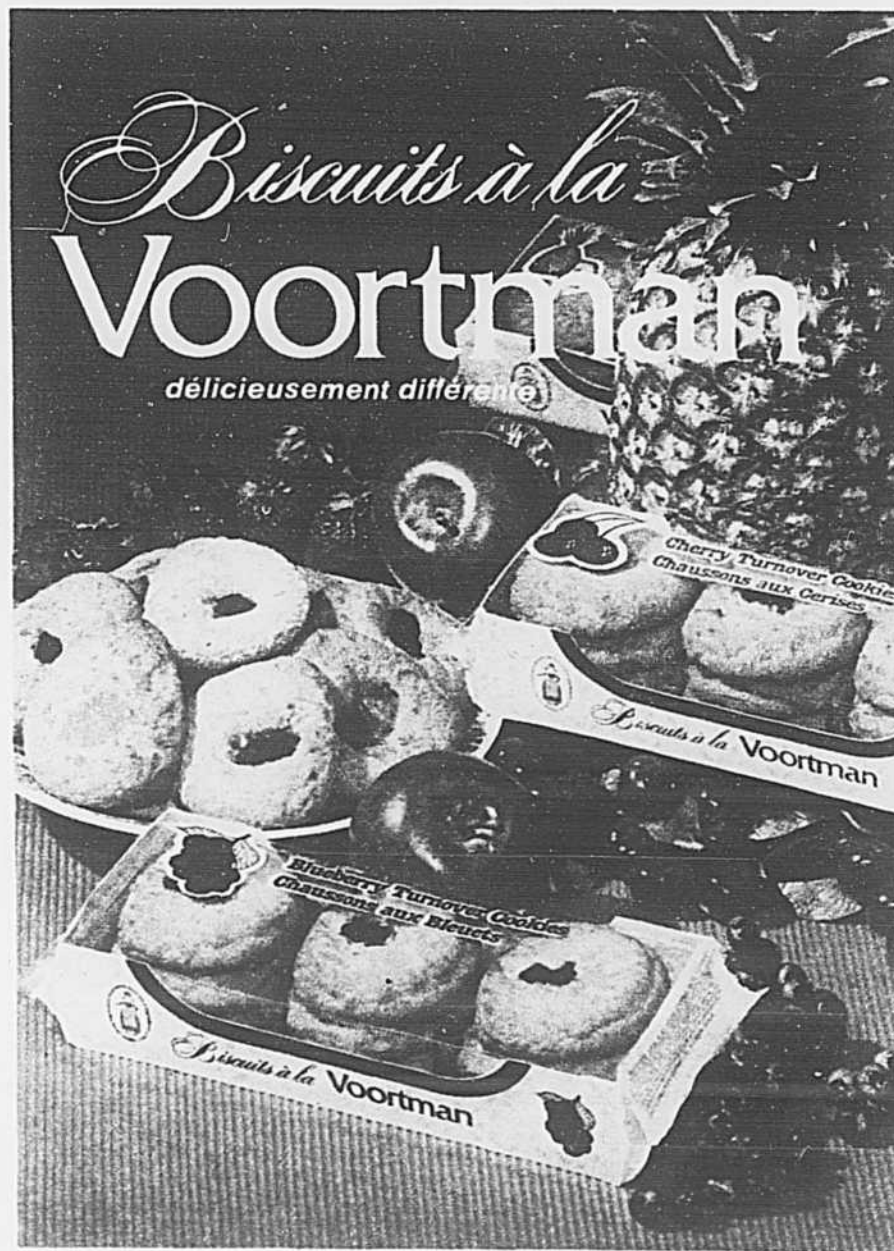
Le yogi Bajan, gourou indien enseignant en Californie.

Un peu comme des boîtes à surprise, on ne savait jamais ce que l'on déclenchait en franchissant la porte de ces ateliers. Un jour on découvre l'inventeur flyé d'un nouvel instrument de musique (la «harpe céleste»); le lendemain soir on arrive en pleine projection d'un film mystico-porno expliquant les bienfaits métaphysiques du «fellatio» et du «cunnilingus». Comme quoi la philosophie du Nouvel Age n'entend pas transformer que notre seule façon de penser: contrairement à la politique (qui n'oserait l'avouer) elle entend bien pénétrer jusque dans nos alcôves.

## LES ROIS MAGES

Ils étaient peu nombreux mais ils y étaient, les grands bonzes de la science et de la philosophie.

Buckminster Fuller (expo 67) inaugure le symposium avec l'allure du patriarche et l'élocution du scientifique. La planète Terre est un immense vaisseau qui vogue dans l'espace, sans manuel d'instructions, et sans pilote. A son avis, nous disposons actuellement d'une technologie suffisamment développée pour



les médias électroniques faite par le grand coordonnateur du symposium (Guru Raj Singh), l'événement a tôt fait de retomber dans des problèmes de mécanique on ne peut plus newtonienne.

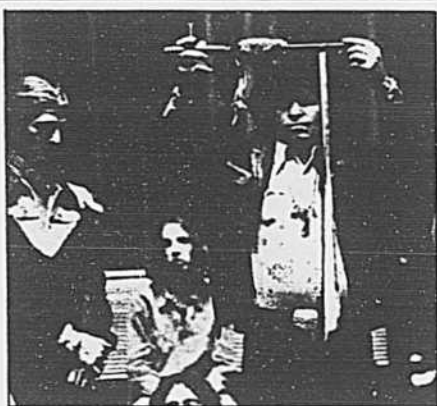
Ainsi du nombre de participants. De façon réaliste, on espérait 3 000 personnes par centre, pour un total de 9 000 inscriptions (les chiffres 3 et 9 sont des nombres magiques bien connus...). En tout et partout, on n'aura réuni qu'un maximum de 1 500 participants, soit 800 à Toronto, 500 en Californie, et 200 à Londres.

C'est pour ces raisons (et quelques autres encore) que le Symposium mondial sur l'humanité s'avéra d'abord un flop monumental: qui tombe de haut, tombe bas. *No money, no candy* quoi!

Tout allait maintenant si croche que ça commençait à en être excitant. Les dés étaient jetés, et nous voulions voir jusqu'où irait le sort. Le test allait commencer, qui opposerait les tenants de la pensée positive aux éléments négatifs. Les pouvoirs mystiques et ésotériques réussiraient-ils à dominer les problèmes d'ordre économique et politique? A

nourrir convenablement les quatre milliards d'êtres humains que nous sommes. Si le tiers de l'humanité crève encore de faim, c'est à cause des différences idéologiques et des frontières géographiques artificielles. Selon son évaluation de la présente conjoncture planétaire, nous disposons encore d'un sursis de six ans pour corriger la trajectoire de notre évolution.

A son tour, Joseph Campbell n'a pas manqué de faire sursauter l'auditoire. Spécialiste de l'étude des mythes, ce New-Yorkais pure laine a étudié avec Freud et travaillé avec Carl Jung. Tout à fait américain, il parle avec un soupçon de zen et a le geste très t'ai-kih. Campbell est sans pitié pour les gourous en quête de disciples et croit que l'ère des grandes religions est maintenant révolue. Pour ce septuagénaire, la nouvelle religion est individuelle: chacun doit maintenant trouver son propre chemin, suivre sa propre voix intérieure. Contrairement aux mystiques orientales, Joseph Campbell ne croit pas en la nécessité de faire disparaître l'ego: il suffit de l'accepter, et de le mettre à sa place.



Indien hopi présentant le calumet de la paix.

Au grand rassemblement de la pensée positive, tout ce qui ressemblait à de la critique était aussitôt classé « négatif », suspect et indésirable. Comme si la pensée positive consistait en une paire de lunettes que l'on pouvait chausser pour voir la vie en blanc, sans taches, sans problèmes et sans tension aucune. Incolore, inodore et insipide. Faut être mes-

quin pour placer son idéal dans l'espoir d'une vie sans problèmes. Et il ne faut pas travailler très fort pour porter, dans notre climat, une robe blanche et immaculée à longueur de journée.

## LE « CANTIC » DU TITANIC

S'il est vrai que Dieu a besoin des hommes, il nous faut vite retrousser nos manches. L'échec du symposium, c'est aussi et surtout l'échec d'une tentative douloureuse qui, malgré ses gaucheries, n'en demeure pas moins courageuse. Quel moyen d'action reste-t-il à cette génération qui, après avoir tenté de changer le monde en le quittant, échoue également en tentant de le récupérer à des fins plus nobles que celle de l'exploitation de l'homme par l'homme?

Si les trente ans d'aujourd'hui doivent apprendre la patience nécessaire pour matérialiser leurs visions, la génération qui est déjà au pouvoir doit également apprendre à reconnaître la pertinence et la beauté de ces mêmes visions. Nous sommes en Amérique du Nord où, plus

qu'ailleurs, l'argent n'a pas d'odeur: se pourrait-il qu'il serve à élargir la conscience universelle? Tant que l'on n'aura pas appris à conjuguer la piastre avec le rêve, la voie du drop-in demeurera une rue sans issue.

La pollution de l'air et de l'eau, avec les radiations atomiques, ne respecte aucune frontière. C'est l'avenir de toute la planète qui est maintenant en jeu, et les solutions ne peuvent être que globales et transnationales.

Nous sommes tous du même voyage, sur un même bateau. Un bateau nommé *Titanic*, filant à toute allure vers l'iceberg de l'an 2000.

\*\*\*

Il ne fait tout de même pas si noir. Dès les débuts du symposium, Buckminster Fuller, âgé de 84 ans, rappelait l'importance de l'erreur dans le processus de l'évolution humaine. En prenant conscience du négatif, il est possible de le transformer en positif. L'erreur, c'est le facteur « x » que les mathématiciens ne peuvent négliger de considérer.

Combien d'entre nous doivent la vie à une erreur de calcul....

# DEVENEZ UN CHEF SUPÉRIEUR

Savourez le goût de barbecue extérieur des steaks, côtelettes, rôtis, dindes, brochettes... le tout cuit à la perfection.



Il y a certainement un barbecue Supérieur Propane convenant à votre patio et à votre portefeuille. Aucun gâchis ni saleté avec le propane. Voyez tous les attrayants modèles. Vous trouverez des modèles mobiles et de luxe à la succursale la plus proche de chez vous.

Utilisez votre Chargex ou Master Charge.



## Supérieur

PROPANE LTÉE

Bromont  
Cap-de-la-Madeleine  
Les Cèdres  
Hawkesbury, Ont.  
La Malbaie  
Montmagny

Ottawa, Ont.  
Papineauville  
Rivière-du-Loup  
Rouyn  
St-Constant  
St-Paul de Joliette

St-Romuald  
Sept-Îles  
Sherbrooke  
Thetford-Mines  
Val David  
Val D'Or  
Vimont



## L'assurance Travelers: une protection qui sort de l'ordinaire.

Le parapluie rouge de la Travelers est devenu pour les particuliers, les familles et les commerces le symbole d'une assurance peu commune contre la plupart des risques. Depuis 1865, des centaines de milliers de Canadiens ont trouvé auprès de la Travelers une protection qui correspond à leurs besoins, des primes raisonnables et des règlements rapides.

Pour eux, le parapluie rouge est

devenu l'enseigne des gens qui aiment aider les gens.

La Travelers est représentée au Canada par plus de 1.000 agents et courtiers indépendants... des hommes et des femmes qui connaissent leur métier, leur milieu et leurs clients. Pour une protection qui sort de l'ordinaire, communiquez avec l'un d'entre eux: consultez les Pages Jaunes.



## Le revêtement qui isole



**Climatic<sup>®</sup> Plus**

Revêtement et isolation, en une seule étape. Pour un prix légèrement supérieur à celui d'un revêtement ordinaire, vous pouvez réduire vos frais de chauffage tout en donnant une belle apparence à l'extérieur de votre maison et en augmentant réellement sa valeur de revente. Doublé de polyuréthane isolant (R4)<sup>†</sup>, et doté d'un fini plastifié robuste.

Plus de 50 000 maisons canadiennes sont équipées de revêtement isolant Climatic. Simple affaire de bon sens. Vous trouverez le nom de votre distributeur Climatic dans les Pages jaunes, sous la rubrique Revêtement ou Aluminium.

Ⓜ Hunter Douglas Canada Ltée.  
Pointe-Claire, Québec

<sup>†</sup> Essai ASTM no C236-66  
\* Marque canadienne déposée

Qu'est-ce que les pompiers donnent à leur papa pour la Fête des Pères?

# First Alert<sup>®</sup>

de PITWAY<sup>®</sup>

## DÉTECTEURS DE FUMÉE



Certains cadeaux peuvent aider papa à épargner du temps mais un détecteur de fumée First Alert pourrait lui sauver la vie. Obtenez votre détecteur de fumée First Alert avec Lampe de secours ou le détecteur de fumée First Alert ordinaire à votre magasin dès aujourd'hui.



# Guy FOURNIER

ET VOUS,  
QU'EST-CE QUI  
NE VA PAS?

- Qu'est-ce qui vous amène?
- La maladie, mademoiselle.
- Quelle maladie?

Je réfléchis quelques secondes. Je veux bien que les médecins gardent une fiche de leurs patients, mais ils pourraient poser les questions eux-mêmes au lieu de s'en remettre à leurs secrétaires. C'est déjà assez pénible d'avouer ses maladies à un homme qu'on connaît à peine sans donner de détails à une jeune fille qu'on ne connaît pas du tout.

— Et alors? demanda-t-elle.

Elle aurait pu au moins me faire passer dans le bureau, au lieu de me confesser en pleine salle d'attente.

— Si c'est trop personnel, vous le direz au docteur lui-même. Je voulais seulement accélérer les choses...

Tous les yeux de la salle d'attente se tournèrent vers moi. Si je me taisais, je laissais croire à tous ces étrangers que je souffrais de quelques maladies honteuses. Il fallait parler.

— C'est à propos de mon estomac, dis-je, ravalant ma salive.

- Votre estomac?
- Oui, oui, je digère mal.
- Après les repas...

— Quand voulez-vous que cela arrive? dis-je sèchement.

Elle reprit, imperturbable:

- Après les repas, vous avez des malaises? Des crampes, la migraine?
- C'est cela.
- C'est tout?
- Je sens des lourdeurs aussi...
- Où?

Je posai discrètement la main sur l'abdomen, à peu près à la hauteur du foie. Elle griffonna quelques mots sur la feuille qu'elle détacha du bloc-notes pour me la donner:

— Vous la remettez au docteur.

Elle n'avait pas sitôt pris congé que le médecin ouvrit la porte de son cabinet et cria mon nom à tue-tête. Tout le monde saurait désormais que j'ai mal à l'estomac, que je souffre — de crampes et de migraines après les repas...

— Asseyez-vous, dit-il, prenant la fiche que je lui tendais.

Il la glissa sur son bureau sans même la regarder.

— Vous avez l'air bien, docteur, dis-je pour me donner une contenance.

— Vous trouvez?

Peut-être était-ce à cause de la blouse blanche qu'il portait, mais il ne m'avait jamais paru aussi bien portant: les joues roses, le teint frais, les yeux vifs, le portrait d'un homme en grande forme.



— Vous aussi, vous avez l'air bien, dit-il sans doute pour me remettre le compliment. Vous êtes sûrement mieux portant que moi. J'ai tellement mal à l'estomac...

- Vous digérez mal, docteur?
- Terriblement.

J'allais lui suggérer en souriant de voir un médecin, mais il reprit aussitôt:

— C'est la fatigue. Quand on est fatigué, on ne digère plus. Au lieu de se reposer, les patients viennent nous ennuyer avec leurs problèmes d'estomac et nous empêcher de digérer en paix. Quand ils commencent de défiler dans mon bureau, j'ai des crampes ici...

Je le vis avec stupeur poser la main sur l'abdomen, dans la région du foie.

— Je me sens lourd comme si j'avais du plomb dans les semelles. Allez donc faire des visites dans un pareil état. Mais les malades n'attendent pas. Cours à l'hôpital, cours à mon bureau... Vous savez ce qu'il me faudrait?

Je fis signe que non.

— Des vacances. Partir. Oublier mes patients. Vous pensez que c'est drôle d'entendre parler de maladies à longueur de journée, de serrer des mains, d'encourager des gens qui ne veulent pas s'aider?

Je n'osais pas le regarder en face.

— Cela me rend malade, poursuivit-il. Les malaises d'autrui, il n'y a rien de plus assommant. Du matin jusqu'au soir, qu'est-ce que j'entends? Des gens qui se plaignent de leur estomac, de leur foie, de leur vésicule, de leurs intestins. Une litanie à n'en plus finir.

— C'est très ennuyeux.

— Mortel, monsieur. Même une santé de fer n'y résiste pas... Et vous, qu'est-ce qui ne va pas? demanda-t-il enfin après avoir exhalé un profond soupir.

— Moi? Euh...

**Depuis 1977, le PEP  
a permis à des milliers  
d'automobilistes  
de réduire leurs  
frais d'entretien.**



## PROGRAMME D'ENTRETIEN PROLONGÉ



**Le PEP couvre le coût des réparations, pièces et main-d'oeuvre (\$25 par visite à vos frais) pour les principaux éléments suivants:**

- **Moteur:** organes internes lubrifiés, pompe à eau, pompe à essence, bloc-moteur, culasses, collecteurs d'admission et d'échappement, organes turbocompresseurs.
- **Transmission:** toutes les pièces internes et le boîtier.
- **Arbre d'entraînement:** ensemble complet, y compris les joints universels.
- **Pont moteur:** ensemble complet, y compris le boîtier, les dispositifs d'étanchéité et autres pièces internes.
- **Boîtier de transfert et toutes pièces internes:** (pour les camions légers à 4 roues motrices).
- **Direction:** amplificateur de tringlage manuel et boîtier, pompe et boîtier de servodirection, refroidisseur et conduits.
- **Suspension avant:** bras supérieur et inférieur de suspension, arbre et coussinets des bras de suspension, joints de rotule supérieur et inférieur, axes de fusée et manchons, fusée et appuis.
- **Freins:** tous éléments des freins, sauf les garnitures, sabots, rotors et tambours.
- **Climatiseur:** compresseur, condensateur et évaporateur.
- **Circuit électrique:** alternateur, régulateur de tension, moteur d'essuie-glace, moteur de démarreur, toutes gaines de fils électriques, commutateurs et glace arrière chauffée.

### Ce que coûte le PEP

À compter de la date d'achat ou du jour auquel vous est livré un véhicule Ford ou Mercury neuf (voiture ou camion léger), vous disposez de 90 jours pour opter pour le PEP. Les frais dont la liste suit s'appliquent pour les 60 000 km parcourus ou les 36 mois qui suivent la date d'achat du véhicule (il ne s'agit pas de frais annuels). Les tarifs ci-dessous peuvent être modifiés sans avis.

VÉHICULES NEUFS Les tarifs indiqués valent pour une protection de 36 mois/60 000 km, selon la première éventualité.	Tarif suggéré (pour usage personnel)
<b>Minicompactes</b> Pinto, Bobcat et Fiesta	\$150
<b>Compactes</b> Fairmont, Zephyr, Mustang et Capri (sauf moteurs turbocompressés)	\$160
<b>Intermédiaires</b> Granada, Monarch, LTD II, Cougar, Thunderbird, XR-7; modèles Mustang et Capri avec moteurs turbocompressés	\$190
<b>Grandes voitures</b> LTD et Marquis	\$210
<b>Voitures de grand luxe</b> Lincoln Continental, Lincoln Versailles et Continental Mark V	\$275
<b>Camions légers 4x2</b> Éconoline, Courier, Ranchero, F100-F350 4x2	\$205
<b>Camions légers 4x4</b> Bronco, F150-F350	\$275
Pour les voitures neuves à usage commercial, ajouter \$50 aux tarifs mentionnés ci-dessus (camions légers exclus).	
<b>Demandez au concessionnaire Ford ou Mercury tous les détails sur le programme PEP.</b>	

\*Les formulaires de souscription contiennent toutes les précisions utiles sur l'étendue de la garantie.

**Avantages du PEP: remorquage gratuit – allocation pour voiture de courtoisie – service offert chez tous les concessionnaires participants.**

Le PEP, pour les réparations remises au lendemain, vous donne droit à une allocation de location de voiture jusqu'à \$15 par jour pour un maximum de 5 jours. Vous n'avez pas à payer les frais éventuels de remorquage. Ford Canada vous propose le Programme d'entretien prolongé avec l'appui des concessionnaires Ford et Mercury du Canada (sauf la Saskatchewan) et des États-Unis.

**Ford Canada vous protège de trois façons**

1. Votre véhicule est protégé, sans frais, par la garantie de base de Ford Canada pour les premiers 12 mois/20 000 km.
2. Le système DURAGARDE (protection anticorrosion) avec garantie du fabricant, pour 36 mois, sans frais supplémentaires et sans limite de kilométrage.
3. La protection offerte\* par les concessionnaires Ford et Mercury participant au Programme d'entretien prolongé. Pour vous protéger des mauvaises surprises, Ford Canada a vraiment "mis le paquet"! Si vous envisagez d'acheter ou de louer un véhicule, voyez votre concessionnaire Ford ou Mercury dès aujourd'hui.

**Le PEP de  
Ford Canada:  
une protection  
de plus!**



**Voyez votre concessionnaire Ford ou Mercury**

# DEUX PATRIOTES DE 1837 VALENT-ILS UN AMIRAL TOMBÉ EN POUSSIÈRE? UN NELSON DE PERDU DEUX DE TROUVÉS...

PAR LOUIS PELLAND

L'amiral Horatio Nelson connu assez de malheurs durant sa vie, sans que la déveine le poursuive après sa mort!

Or sa statue, menaçant de s'effriter sur son imposante colonne, les autorités municipales de Montréal décidèrent de descendre l'aigle de son aire. La statue, en s'écrasant, aurait pu abîmer les plates-bandes de la place Jacques-Cartier, ce qu'il fallait absolument éviter, au prix où sont les fleurs. On réussit à sauver les fleurs, mais la statue était en si mauvais état qu'on ne transporta à l'hôtel de ville que des morceaux inutilisables.

Comment la statue, créée en 1809, a-t-elle pu se désagréger en si peu de temps? Eût-elle été de bronze, l'amiral serait encore sur sa colonne pour un temps indéfini. Mais le bronze coûte cher et les citoyens de Montréal, qui s'étaient cotisés pour rendre hommage au héros de Trafalgar, ne voulurent pas s'embarquer dans une quelconque galère de style olympique et se retrouver plus tard devant le juge Malouf.

Bientôt les intempéries et, plus tard, la pollution se lancèrent à l'abordage du monument. Juste retour des choses puisque Nelson, ayant coulé d'innombrables vaisseaux avec leur équipage et déversé des barils de sang dans la mer comme si c'était du vulgaire pétrole, se fit le premier pollueur sérieux des océans.

Voyons donc dans la désintégration de la colonne Nelson la main de Dieu qui est, comme chacun le sait, très agissante par les temps qui courent.

Selon un expert qui préfère garder l'anonymat, c'est en 1967 que l'effigie de Nelson reçut le coup de grâce.

Cette année-là, le général de Gaulle lança du balcon de l'hôtel de ville son fameux « Vive le Québec libre! »

Nelson, qui habitait la colonne d'en face, reçut la phrase lapidaire en pleine figure. Son flegme britannique lui interdit de bouger. Mais l'injure était là et mortelle la blessure.

Nelson fut tout de même un grand marin, le plus grand peut-être de toute l'histoire. Mais il avait un terrible défaut: apercevait-il une voile française à l'horizon, qu'il se lançait à sa poursuite pour l'annihiler.

Napoléon, s'il eût commandé sa flotte, aurait changé la surface de la mer. Mais l'Empereur n'avait pas le pied marin. Tout juste avait-il utilisé, dans sa jeunesse, le ferry-boat qui conduit d'Ajaccio à Marseille. Il s'offrit plus tard une croisière en Egypte, enfin un voyage aller-retour à l'île d'Elbe et un dernier, aller seulement, à l'île Sainte-Hélène. C'est peu dans la vie d'un homme d'Etat. Aujourd'hui, le moindre sous-ministre en fait autant en moins d'un an.



Sulpice qui délièrent généreusement les cordons de leur bourse.

Bien des Canadiens considéraient le monument, élevé en plein centre francophone de Montréal, comme une provocation. C'est un Français qui attacha le grelot. Michel Vidal, fraîchement débarqué de France, écrivit dans un journal montréalais en 1893:

« Depuis 85 ans, le monument Nelson s'élève au centre de Montréal, en face du Palais de Justice, de l'hôtel de ville, de l'université Laval, de notre principal marché et tous les jours, professionnels et hommes d'affaires, étudiants, professeurs, magistrats passent devant, connaissant peu de choses sur l'homme dont il rappelle la mémoire. Mes articles serviront au moins à faire connaître aux Montréalais les détails de la vie de cet homme que fut Horatio Nelson. »

De nombreuses années plus tard, Léon Trépanier commentait l'article et en rappelait les séquences héroï-comiques.

« L'auteur de la diatribe expliquait à sa façon les raisons du succès qu'avait eu Nelson, succès, avouait-il, dû à l'emploi sur mer des tactiques que Napoléon avait employées sur terre. Bien qu'aucun journal français ou anglais n'eût accordé la moindre attention à la campagne de Vidal contre le monument Nelson dont l'écrivain réclamait le déplacement dans un quartier plus anglais, de jeunes cerveaux s'enflammèrent à la pensée que le grand amiral anglais pouvait fort bien n'être pas à la place qui lui convenait place Jacques-Cartier et peut-être résolurent-ils de hâter le déménagement du monument en le démolissant. »

Au début de janvier 1894, ces jeunes cerveaux, nageant peut-être encore dans les brumes des Fêtes, décidèrent de dynamiter la colonne. Rien de moins.

Les trois mousquetaires (qui étaient quatre, comme dans le roman d'Alexandre Dumas) avaient noms: Honoré Mercier, fils de l'ex-Premier ministre de la Province de Québec; Alfred Pelland, frère d'Octave Pelland, avocat éminent; Paul de Martigny, fils d'un médecin ré-

Aussi Napoléon Bonaparte préféra-t-il confier sa marine de guerre, d'abord à l'amiral Brueys, que Nelson écrabouilla à Aboukir, puis à Villeneuve dont le même Nelson fit de l'English Marmalade à Trafalgar. Le grand vainqueur mourut d'ailleurs au cours de cette célèbre bataille.

Les Anglais offrirent à Nelson des funérailles dignes d'un pompier mort de vieillesse, puis se mirent à fabriquer la statue dont ils avaient reçu commande de la très loyale City of Montreal.

La colonne Nelson fut érigée à peine cinq ans après la victoire (ou la défaite, selon le point de vue où l'on se place) de Trafalgar. Ce fut le premier monument, dans le monde entier, à être élevé à la mémoire encore toute fraîche du héros. Même le monument Nelson de Trafalgar Square, à Londres, lui est postérieur.

Rappelons à ce sujet le mot de Sacha Guitry lors d'un séjour à Londres: « Je ne comprends pas les Anglais qui donnent à leurs endroits publics des noms de défaites: Trafalgar Square, Waterloo Bridge. »

Le mot reflète la réalité à Montréal dont la population était, à l'époque, à cinquante p.c. d'origine anglaise et à cinquante p.c. d'origine française, sans compter quelques amphibies qui nageaient entre les deux groupes, c'est-à-dire les Ecossais qui entrouvrirent à peine leurs portefeuilles pour l'érection de la colonne, et les messieurs de Saint-

puté; et Gaston Hugues, fils du chef de police de la Ville de Montréal.

Plus tard, Mercier devint ministre des Terres et Forêts dans le gouvernement Taschereau; Pelland succéda à Arthur Buies comme publiciste au ministère de la Colonisation; de Martigny fit sa marque comme journaliste à *la Presse*. Quant à Hugues...

Ce Hugues, puisqu'il faut un méchant dans toute histoire de ce genre, se réserva ce rôle. Anglais et fils du chef de police de Montréal, il n'avait vraiment pas d'affaire dans cette équipée. C'est Paul de Martigny qui, semble-t-il, l'avait entraîné.

Donc, la veille du jour J, le jeune Hugues prit peur et, comme son père était à New York, tenta de vendre la mèche à sa mère qui refusa de l'acheter, croyant à une mauvaise plaisanterie. Prenant sa lâcheté à deux mains, le mauvais petit garçon alla porter son panier au poste de police où l'on ne douta pas un instant de la parole du fils du « cheuf ».

La nuit suivante les policiers s'embusquèrent sur le lieu du crime-qui-n'aurait-pas-lieu. A l'heure dite, les conspirateurs arrivèrent et Alfred Pelland s'appretait à insérer dans une fissure du monument le bâton de dynamite muni d'une mèche de vingt pieds lorsque les policiers, sans crier gare ni autre chose, mirent la main sur le quatuor et l'amènèrent au poste.

On relâcha aussitôt le bon petit Hugues et on jeta les trois méchants dans un cachot où il n'y avait même pas de paille humide.

## OUTRAGE À L'EMPIRE BRITANNIQUE

Le lendemain, on pouvait lire dans *la Presse*: «La nuit dernière, la police a sauvé les habitants de la place Jacques-Cartier d'un accident qui aurait pu être une catastrophe.»

Les agences de presse se mirent de la partie et répandirent la nouvelle à travers le monde.

Le *Chronicle* de Londres écrit que «cette conspiration était l'outrage le plus monstrueux jamais commis dans l'Empire britannique». Le *Times* de Londres opina que sans l'outrage que l'on venait de commettre il y aurait eu lieu de faire transporter le monument Nelson dans un milieu plus anglais mais que l'incident qui venait d'éclater rendait maintenant le projet impossible. Le *Pall Mall Gazette* n'hésita pas à faire quand même l'éloge des Canadiens français en déclarant que les loyaux sujets de Sa Majesté ne pouvaient être tenus responsables du geste de quelques jeunes écervelés.

Au Canada, la presse anglaise se montra plus tolérante. Peut-être craignait-on des bombes dans les boîtes aux lettres du West Island?

Le *Witness* consacra à l'incident un long éditorial dénonçant les écrits du Français Michel Vidal et conclut en disant qu'une bonne fessée administrée

Suite page 16

# Les fabricants de Brut et de Brut Light vous offrent leur chemise!



Ils vous proposent en effet une aubaine sans précédent: une chemise sport qui se vendrait au détail \$16.00, pour seulement \$6.95. A ce prix, c'est donné!

La chemise sport Brut est en coton et polyester, d'une coupe effilée très étudiée, avec un très large col.

Pour lui donner un cachet de distinction bien personnel, vous pourrez y faire ajouter vos initiales (jusqu'à 3) sur le col.

Si vous pouviez trouver une chemise identique dans un magasin, elle vous coûterait \$16.00 - ou plus, même sans les initiales. Mais vous pouvez l'obtenir pour seulement \$6.95, moyennant l'achat de tout paquet

spécialement marqué de Brut ou Brut Light.

Prenez donc notre chemise.

Ou mieux encore, prenez-en deux! A ce prix modique, il n'en restera bientôt plus!

Vos initiales sur le col.



En vente dans les meilleures parfumeries et les grands magasins.

# La cigarette douce

Craven "A", la marque de cigarettes douces qui inspire le plus de confiance au Canada, présente la Craven "A" Special Mild... une cigarette très douce qui offre le bon goût et la qualité exceptionnelle du produit original.

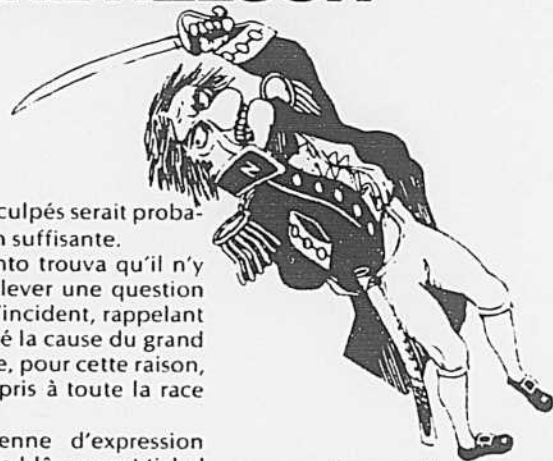


  
C'est encore le produit original qui est le meilleur

La cigarette la plus douce que nous ayons jamais faite.

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage-éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette- Filtre King Size et Filtre Régulière: goudrons 5 mg, nic. 0.4 mg.

## COLONNE NELSON



par les parents aux inculpés serait probablement une punition suffisante.

Le *Globe* de Toronto trouva qu'il n'y avait pas lieu de soulever une question de race à la suite de l'incident, rappelant qu'une vache avait été la cause du grand feu de Chicago et que, pour cette raison, on ne s'en était pas pris à toute la race bovine.

La presse canadienne d'expression française rejeta tout le blâme sur Michel Vidal, cet agitateur venu de la douce France et qui, avant d'écrire ses articles incendiaires contre Nelson, s'était battu en duel à Québec contre un confrère journaliste.

La *Patrie*, sous le titre de « Un acte de folie », qualifia l'attentat de gaminerie faisant suite malheureusement à une série d'articles publiés par M. Michel Vidal au sujet du monument Nelson. « Personne à Montréal n'a jamais songé à prendre au sérieux les élucubrations de M. Vidal et le fait est que pas un journal français ne s'en était occupé. Voilà maintenant que quelques jeunes farceurs ont donné un semblant de sérieux à cette sottise histoire. »

L'enquête préliminaire des trois prévenus mit fin aux commentaires et ce fut enfin le procès, présidé par le juge O. A. Dugas.

Les avocats de la défense étaient nuls autres qu'Honoré Mercier, père, et Octave Pelland, frère d'Alfred.

Les témoins défilèrent devant une salle remplie à craquer comme, récemment, durant les séances de la Céco.

Sentence fut enfin rendue. Bénéficiant de circonstances atténuantes, les accusés furent condamnés à \$25 d'amende chacun.

Le juge enroba tout cela de considérations diverses, évoquant la gloire de Nelson, la perfidie de Michel Vidal, le renom des familles Mercier, Pelland et de Martigny, etc.

Ainsi se termina dans un verre d'eau l'épopée d'un grand marin.

Et maintenant que convient-il de faire de la colonne étêtée? Mais Nelson a-t-il encore un avenir dans le Vieux-Montréal?

La Commission Jacques-Viger propose que l'on exécute une réplique exacte de la statue en fibre de verre, ce matériau étant plus résistant que le ciment utilisé en 1809. L'amiral vicomte de Nelson, duc de Bronte, survivant dans une matière plastique? *Shocking!*

La Société Saint-Jean-Baptiste voudrait la disparition du monument, comme elle s'était déjà départie d'un autre monument historique: son ex-président Roger Baulu.

Un lecteur de *la Presse* a eu une idée lumineuse. Pourquoi ne pas remplacer Nelson par un autre Nelson? Cet autre Nelson, Wolfred, était médecin à Montréal. Il fut l'un des chefs de l'insurrection de 1837 et ne craignit pas de prendre le

commandement d'une troupe de Canadiens contre les troupes de Colborne à Saint-Denis.

Le Dr Nelson fut élu par la suite député de Richelieu et devint enfin le premier maire de Montréal élu au suffrage populaire. On ne lui doit ni métro, ni expo, ni cojo, mais une grande sollicitude envers les pauvres. Comme les temps changent!

## WOLFRED ET ROBERT A LA PLACE D'HORATIO?

Les Anglais de la métropole ne devraient pas s'offusquer de voir Wolfred remplacer Horatio sur la colonne. Ils étaient aussi Anglais l'un que l'autre, et même le père de Wolfred portait le prénom d'Horatio, car il était de la famille de l'amiral.

Or, Wolfred Nelson avait un frère, Robert, également médecin. Celui-ci se joignit aux Patriotes contre les bureaucrates anglais qui dominaient le pays. Il fut élu à la Chambre d'assemblée, puis dut s'exiler aux Etats-Unis où il tenta d'organiser une force d'invasion du Canada. Le projet avorta et Robert Nelson passa en exil le reste de ses jours.

Pourquoi ne pas hisser Robert Nelson sur l'abaque de la colonne? Et pourquoi ne pas y faire monter les autres Anglais qui combattirent aux côtés des Patriotes, par exemple ce T.S. Brown et le Dr O'Callaghan?

Et puisque nous en sommes à monter des Anglais sur la colonne, pourquoi ne pas jouer une bonne blague à l'Angleterre? Montréal a devancé Londres en érigeant la colonne Nelson; pourquoi ne pas devancer Liverpool où l'on s'apprête à élever un monument aux Beatles, et ajouter le célèbre quatuor aux héros déjà choisis? Ils s'entendraient certainement très bien là-haut puisqu'ils parlent tous l'anglais.

Mais l'amiral Nelson, là-dedans? Ressemblerait-il de la place pour lui? S'il n'en reste pas, on n'aura qu'à le suspendre, lui qui était manchot depuis la bataille d'Aboukir, au monument par sa main unique.

Que fera-t-on en fin de compte? La décision revient à la Ville de Montréal et au ministère des Affaires culturelles. A moins que le tout ne retombe sous l'autorité d'Ottawa. Alors ce sera « la statue quo ».

# PÊTE-MÊLE

## LES FEMMES BATTUES

Un groupe de musiciens « rock » fait beaucoup parler de lui actuellement chez les anglophones: « The Battered Wives » (les femmes battues). Plusieurs groupes féministes ont manifesté lors des spectacles des « Battered Wives », protestant contre l'utilisation de termes aussi évocateurs de ce contre quoi les féministes se battent. « Nous sommes les femmes battues du « rock and roll », répond John Gibb, parce qu'au début, personne ne voulait nous accepter ». Les Battered Wives ont offert de donner un concert au profit d'un groupe féministe, mais jusqu'ici, aucun organisme n'a accepté leur offre. Trouveront-ils preneur au Québec?

## Les mouches noires aiment le bleu

Cette peste, la mouche noire, envahit nos régions humides et boisées de la mi-mai à la fin de juin et parfois plus tard. Une équipe de chercheurs a découvert que les mouches noires sont attirées par le bleu: il est donc recommandé aux excursionnistes d'éviter les vêtements bleus, y compris les « blue jeans ».

La meilleure façon d'éloigner les mouches noires et les maringouins est d'utiliser un insectifuge à forte odeur; il faut éviter tout savon ou lotion parfumée; il paraît que plus on sent l'ours, moins on se fait piquer...



## Les petites misères

Il y a les grandes misères: la maladie, la mort, les séparations, les chagrins d'amour. Et puis il y a les petites misères: démangeaisons, boutons, pellicules, rages de dents, allergies, cors aux pieds. On pourrait en faire une liste à n'en plus finir. Les grandes misères, on les prend au sérieux; l'entourage s'émeut, toute la panoplie de la sympathie officielle est mise en branle.

Mais si une petite misère vous rend malheureux, l'entourage fera comme si de rien n'était; ses petites misères, il faut les porter tout seul, et surtout ne pas ennuyer les autres avec ses doléances. Ça vous démange quelque part? Ça vous cuit? Vous êtes excédé par un vêtement inconfortable? Vous avez mal à la tête, ou aux pieds, ou aux dents? Vos lunettes vous blessent? Vous digérez mal? Vous avez trop chaud ou trop froid? N'accablez surtout pas les autres avec de si futiles détails. D'abord, celui qui se sent bien arrive mal à imaginer les malaises qui empoisonnent l'existence de ses proches. Les petites misères des autres

nous laissent assez froids. Mais nos petites misères à nous, alors! Peut-on les oublier pour un moment?

A la rigueur, on accepterait les grands malheurs comme la contrepartie des grandes joies de l'existence: il faut bien le creux de la vague si on veut arriver au sommet. Les petites misères, alors, seraient peut-être la contrepartie des petites joies... il y en a des petites joies au cours d'une journée: ce rayon de soleil dans une vitre, cette odeur d'un bon plat qu'on fricote, ce sourire d'un passant, ce son de cloches tout à coup, saurions-nous les apprécier sans leur envers, les petites misères?

Il faut beaucoup de patience et de courage pour venir à bout des petites misères; quand nous tombe dessus un vrai malheur, on peut ramasser ses forces et faire face; mais contre ce grignotement insidieux, contre ce harcèlement sans répit, il devient presque dérisoire de parler de courage; et pourtant le vrai courage commence là où le bât blesse...

Il semble que les femmes, plus que les hommes, se plaignent de leurs petites misères: la raison en est très simple: pour les hommes, les petites misères en sont de grandes; le moindre malaise leur est prétexte à faire un drame, le moindre bobo leur fait monopoliser l'attention. L'univers entier est responsable de leur inconfort, et ils ne laissent personne ignorer leur détresse. Un homme affligé d'une petite misère redevient aussitôt un enfant égoïste et pleurnichard qui voudrait que le monde entier tourne autour de sa petite personne. Messieurs, sachez que les petites misères sont le lot de tout le monde, mâles compris. Honni soit qui mâle y pense.

Henriette Major

## Pour ceux qui marchent

Etes-vous de ceux qui marchent? Il existe au Québec une centaine de sentiers de randonnée; quelques sentiers de grande randonnée vous mènent pendant des jours à travers la forêt; les sentiers de petite randonnée vous permettent d'agréables promenades de quelques heures. Dans toutes les régions on peut trouver de ces chemins jalonnés où il fait bon découvrir la nature au rythme de ses pas. Pour obtenir le nouveau « Répertoire des sentiers de randonnée », on peut s'adresser à la Fédération québécoise de raquette et randonnée pédestre; ce répertoire offre également d'excellents conseils aux randonneurs. En avant, marchons!

## Nos frères les caribous

Le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche du Québec a pris sous sa protection un troupeau de caribous évalué à quarante-six bêtes; en classant comme parc de conservation le secteur appelé Grands-Jardins, situé à l'est du parc des Laurentides, les spécialistes du Ministère veulent protéger le caribou, espèce fragile et vulnérable, en lui réservant un territoire favorable à sa



survie. Les activités humaines seront donc limitées dans les Grands-Jardins à un centre d'accueil et à quelques sentiers de randonnée; dans ce secteur l'homme devra céder le pas au caribou.

## Mot à mot

Il existe à Montréal un club d'amateurs de scrabble comprenant une soixantaine de membres. Ces champions du vocabulaire se réunissent le mercredi soir dans une école de l'ouest de Montréal. Les participants jouent à tour de rôle contre tous les autres. Jusqu'à maintenant, le club comprend surtout des femmes: il est vrai que les femmes sont réputées depuis toujours pour avoir le dernier mot.

## Le soleil de minuit

Nous vivons sur un continent nordique, mais très peu d'entre nous connaissent le Grand Nord. Plusieurs agences de voyage offrent maintenant des expéditions vers ces territoires peu fréquentés. Une série de programmes dans le Grand Nord et l'Arctique sont offerts ainsi que les voyages « Soleil de minuit » à Frobisher Bay et à la terre de Baffin à partir de \$199. Pour les plus aventureux, sont disponibles des voyages plus au nord ainsi que des voyages de pêche dans les fjords de l'Arctique.

## Chasse au trésor

L'épave d'un baleinier espagnol coulé en 1565, le San Juan, a été repérée à proximité du petit port de Red Bay, village situé dans le détroit de Belle-Ile qui sépare l'île de Terre-Neuve du continent (Labrador). Le navire, qui repose par dix mètres de fond, avait à son bord une cargaison de tonneaux d'huile de baleine destinée à l'éclairage. Sa présence n'était même pas soupçonnée par les pêcheurs locaux. C'est sur les indications d'archivistes qui travaillent sur des documents espagnols que des recherches sont conduites, en particulier à Red Bay, pour retrouver les sites d'anciens établissements baleiniers basques du Labrador.

## O mon soleil!

Le chauffe-eau à énergie solaire sera peut-être dans votre maison demain. En tout cas, il existe, et son inventeur, un Australien, vient de se voir décerner une médaille par l'Organisation mondiale de la Santé. Le « Trac Sun », tel est son nom, est un appareil très simple qui, en plus de son utilisation comme chauffe-eau, pourrait servir à l'aménagement d'un système de chauffage central. Autre avantage inhérent à sa simplicité: son coût est minime.

## L'éternel féminin

Depuis la Bible jusqu'aux publications les plus récentes, des ouvrages de toutes sortes ont véhiculé les préjugés les plus méchants et les plus ridicules sur les femmes. Trois femmes ont eu l'idée de compiler un recueil des *Idées reçues sur les femmes*. Nicole Bredines, Régine Liliensten et Claude-Rose Touati ont réalisé une sorte de collage rempli d'humour où l'on retrouve les idées et les images les plus farfelues charriées par la littérature et les media d'information à propos des femmes. Exemple: « La femme est un être occasionnel et accidentel » (saint Thomas d'Aquin).

« Idées reçues sur les femmes » (édition hier et demain) est un livre à consulter et à méditer, autant par les hommes que par les femmes.

Le saviez-vous? la rhubarbe, que nous consommons presque toujours en plats sucrés, est un légume. Elle nous vient d'Asie où, plus de 2,000 ans avant Jésus-Christ, on l'utilisait déjà comme plante médicinale.

La rhubarbe, fort belle à voir, met une note gaie dans plus d'un jardin. Et le fait qu'elle nous annonce le printemps, pour ainsi dire, lui donne encore plus de charme à nos yeux. Les recettes de tartes et de desserts à la rhubarbe sont très connues. J'ai choisi de vous offrir plutôt les belles tiges rosées en marmelade et gelée mais aussi en catsup, chutney et relish. Du soleil en conserve que, les jours froids revenus, vous aurez plaisir à retrouver sur vos tables.

### QUELQUES CONSEILS

Pour les conserves, qui demandent habituellement une cuisson prolongée, il vaut mieux choisir une casserole ou marmite d'un diamètre aussi grand que possible plutôt qu'un récipient en hauteur. Il est important aussi que le fond en soit plat. Cuire lentement, à découvert, jusqu'à ce que la préparation soit aussi épaisse qu'on le désire. Brasser souvent, surtout en fin de cuisson.

Je vous conseille de bien refroidir, au congélateur, une petite assiette et une cuillère. Une fois le temps de cuisson écoulé ou quand la préparation semble suffisamment épaisse, déposer une toute petite portion ou quelques gouttes de cette dernière sur l'assiette. On peut ainsi bien juger de sa consistance.

### GELÉE DE RHUBARBE

- 8 tasses de rhubarbe (environ 2 livres), en morceaux
- 3 tasses d'eau
- 7 tasses de sucre
- 1 bouteille de pectine liquide

Mettre la rhubarbe et l'eau dans une grande casserole épaisse. Chauffer jusqu'à ébullition. Faire bouillir, à découvert, 5 minutes ou jusqu'à ce que la rhubarbe soit bien défilée en compote. Mettre le tout dans un sac à gelée ou dans un grand tamis habillé de plusieurs épaisseurs de coton à fromage et laisser s'égoutter naturellement en recueillant tout le jus. Ne pas presser le mélange ou la gelée sera brouillée. Mettre 3½ tasses de jus de rhubarbe dans une grande casserole épaisse. Ajouter le sucre et bien mélanger. Chauffer, à feu vif, jusqu'à pleine ébullition. Ajouter alors la pectine, en brassant. Chauffer de nouveau jusqu'à pleine ébullition et laisser bouillir 1 minute, en brassant constamment. Retirer du feu, écumer, et déposer, à la cuillère à pot, dans des bocaux stérilisés. Recouvrir immédiatement d'une mince couche de paraffine. (Environ 9 bocaux de 6 onces)

### MARMELADE DE RHUBARBE

- 6 grosses oranges
- 6 tasses de rhubarbe coupée finement
- 1 tasse d'eau
- 9 tasses de sucre

Peler quatre des oranges et les défaire en côtes. Couper la chair des oranges en petits morceaux et jeter les pelures. Laver les deux autres oranges et les couper en gros morceaux. Les passer au hachoir, chair et pelure, en utilisant le couteau le plus fin.

Mettre, dans une grande marmite, la rhubarbe et toutes les oranges. Ajouter l'eau, couvrir et chauffer jusqu'à ébullition. Découvrir, ajouter le sucre et brasser jusqu'à ce qu'il soit dissous. Faire bouillir alors vivement, à découvert, de 20 à 30 minutes ou jusqu'à ce que la préparation épaississe (quelques gouttes, sur une assiette froide, prendront en une gelée molle). Écumer la préparation et la déposer dans des bocaux stérilisés. Couvrir d'une mince couche de paraffine. (Environ 10 bocaux de 8 onces).

### CHUTNEY AUX POMMES ET À LA RHUBARBE

- 1 cuil. à thé de clous de girofle entiers
- 8 tasses de rhubarbe (environ 2 livres), en morceaux de ½ pouce
- 5 tasses de pommes (environ 2 livres),



#### pelées et coupées en dés

- 1 tasse de raisins secs muscats
- 1½ tasse d'oignon haché
- 1 gousse d'ail, broyée
- 4 tasses de cassonade, mesurée bien tassée
- 1 cuil. à thé de sel
- 2 cuil. à table de gingembre frais finement haché
- 1 cuil. à thé de cannelle
- 1½ tasse de vinaigre blanc
- ½ tasse d'eau

Enfermer les clous de girofle dans un petit sachet de coton à fromage. Mettre, dans une grande marmite épaisse, la rhubarbe, les pommes, les raisins, l'oignon, l'ail, la cassonade, le sel, le gingembre, la cannelle, le vinaigre et l'eau. Ajouter le sachet de clous de girofle et chauffer jusqu'à ébullition. Baisser alors le feu et faire bouillir doucement, à découvert, 1½ heure ou jusqu'à ce que la préparation soit épaisse. Brasser souvent.

Retirer les clous de girofle et déposer le chutney, à la cuillère à pot, dans des bocaux stérilisés. Sceller ces derniers immédiatement. (Environ 4 chopines)

### RELISH À LA RHUBARBE

- 8 tasses de rhubarbe (environ 2 livres), coupée finement
- 6 gros oignons blancs, hachés
- 4 tasses de cassonade, mesurée bien tassée

- 1 tasse de vinaigre de cidre
- ¼ de tasse de gingembre, de conserve ou confit, finement haché
- 2 cuil. à thé de sel
- 1 gousse d'ail, épluchée et coupée en deux
- 2 bâtons de cannelle, en morceaux
- 1 cuil. à table d'un mélange d'épices à marinades

Mêler, dans un grand bol, la rhubarbe, l'oignon, la cassonade, le vinaigre, le gingembre et le sel. Laisser reposer 1 heure, en brassant souvent. Mettre le mélange dans une grande casserole épaisse. Ajouter, enfermés dans un petit sachet de coton à fromage, l'ail, la cannelle et les épices et chauffer jusqu'à ébullition. Baisser alors le feu, et faire mijoter, en brassant de temps à autre, 20 minutes ou jusqu'à ce que la rhubarbe et l'oignon soient tendres et que la préparation soit épaisse. Jeter le sachet de condiments. Déposer le relish, à la cuillère à pot, dans des bocaux stérilisés et sceller immédiatement. (4 chopines)

### CATSUP À LA RHUBARBE

- 8 tasses de rhubarbe (environ 2 livres), en morceaux
- 6 pommes moyennes, non pelées, coupées en quartiers et débarrassées du cœur
- 4 gros oignons, hachés
- 2½ tasses d'eau
- 1 cuil. à table d'un mélange d'épices à marinades
- 1½ tasse de vinaigre blanc
- 3 tasses de sucre
- 2 cuil. à thé de sel
- 2 cuil. à thé de cannelle
- 1 cuil. à thé de piment de la Jamaïque (allspice)
- 1 cuil. à thé de clou de girofle en poudre

Mettre la rhubarbe, les pommes, l'oignon et l'eau dans une grande casserole épaisse. Chauffer jusqu'à ébullition, baisser le feu, couvrir et faire mijoter, 10 minutes ou jusqu'à ce que les fruits et les légumes soient très ramollis. Passer la préparation au mélangeur électrique, en plusieurs temps, et la remettre dans la casserole. Enfermer les épices à marinades dans un petit sachet de coton à fromage et l'ajouter à la préparation, ainsi que tous les autres ingrédients. Cuire, à découvert et en brassant souvent, 40 minutes ou jusqu'à ce que la préparation soit très épaisse. Jeter le sachet d'épices. Déposer, à la cuillère à pot, dans des bocaux stérilisés et sceller immédiatement. (Environ 4 chopines).

# LE LANGAGE DES BISCUITS

(Ou comment expliquer les noms savoureux de nos bons biscuits.)

## Newton aux figues

Quand M. Christie créa ses biscuits à la pâte de figues, il pensa les appeler "Figaro" tout simplement. Mais son barbier lui dit qu'il était dans les pommes d'appeler ainsi une découverte presque aussi importante que celle d'un autre bon client, Sir Isaac Newton. C'est alors que, d'une voix tout empreinte de gravité, M. Christie baptisa ses bons biscuits: Newton...aux figues!



BISCUITS NEWTON AUX FIGUES

## Croc-o-chou

Certains croient que ces délicieux biscuits à la noix de coco et au caramel ont été découverts par M. Christie... sous un chou! (D'où leur nom un peu curieux!) À vrai dire, la première fois que M. Christie offrit ces biscuits à ses petits-enfants, au cours d'une excursion en haute montagne, l'écho déforma son "Croque, mon chou!" original en "Croc-o-chou, croc-o-chou, croc-o-chou..."



BISCUITS CROC-O-CHOU

## Sandwichs à la menthe

Si le comte de Sandwich est à l'origine du plat de ce nom, seul M. Christie a réussi à mettre en sandwich deux croustillantes gaufrettes au chocolat autour d'une délicieuse crème à la menthe, le tout recouvert de chocolat foncé. À la suite de cet exploit, certains amateurs firent des mains et des dents pour que l'on donne à M. Christie ses propres titres de noblesse. Mais, en toute humilité, ce dernier préfère se contenter du surnom de "parfaits" à la menthe pour ses bons biscuits.



BISCUITS SANDWICHS À LA MENTHE

## Arrowroot

Phonétiquement, le mot Arrowroot (A-ro-routt) rappelle le cri d'un oiseau exotique. Et il faut admettre que plusieurs bébés s'entêtent à répéter ce mot comme un perroquet. À tel point que certains parents jurèrent que leur rejeton a eu "Arrowroot" à la bouche bien avant de prononcer "maman" ou "papa." Ou même "M. Christie."



BISCUITS À L'ARROWROOT

M. Christie, vous faites de bons biscuits. (Mais vous leur donnez de bien drôles de noms.)

parce que ce pays le Canada, nous a été donné en héritage et que comme nous il a grandi, évolué, prospéré... plus que jamais il nous faut maintenant en mesurer le présent, la richesse et l'avenir afin de mieux pouvoir à notre tour, le donner en héritage, à ceux qui nous suivront

# Le plus important de tous les clubs de livres des derniers cent ans!

C'est ce qui vous fait reapprendre le Canada. C'est ce qui vous dit tout de l'aujourd'hui de ce pays qui travaille et qui vit, qui prospère d'un océan à l'autre

En vous inscrivant, vous recevez GRATUITEMENT des documents répartis en secteurs d'activités qui touchent les différentes réalités de votre vie quotidienne

Série C  
Tout ce que le gouvernement canadien vous offre en tant que services



Série B  
Une mine de renseignements sur notre pays pour les petits et les grands.



Série D  
Documents de travail pour ceux qui veulent se mieux renseigner.



Série E  
Dossiers essentiels à la compréhension du débat politique actuel.



Série A  
Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le fédéralisme.

**Vous vous devez au moins ça!**

# Canada